

nous parlons; de son union, il avait eu d'abord une fille, laquelle était née en plein mois de juin, ce qui avait déterminé le père à lui donner le nom de Bluette.

Bluette avait poussé au milieu de ce vaste jardin plantureux, comme les bluets des champs dont elle portait le nom. A dix ans, c'était une charmante petite fille brune et blanche, à l'oeil noir, aux lèvres roses sur lesquelles glissait sans cesse une chanson.

A quinze ans le front de l'enfant perdit son rayonnement, sa lèvre devint sérieuse, une maturité hâtive sembla vouloir compléter cette beauté merveilleuse. La jeune fille devint femme tout à coup. Deux causes, un malheur et une joie, y contribuèrent peut-être.

Bluette avait près de douze ans lorsque la maison de son enfance s'accrut d'un nouvel hôte, Mme de Chastonay, qui avait alors près de trente-cinq ans, donna un frère à Bluette, et ce frère reçut le nom du mois pendant lequel il était né, on l'appela Fleur-de-Mai.

La joie de la jeune fille fut immense, elle avait un frère, elle fut sa marraine, elle joua bientôt à la petite mère et abandonna ses poupées pour le berceau de Fleur-de-Mai.

Ce fut une première transition entre l'enfance mutine et riieuse de Bluette et son adolescence plus sérieuse.

A quinze ans, la jeune fille perdit sa mère, son front s'assombrit alors et la jeune fille devint femme; la douleur mûrit si vite!

Trois ans s'écoulèrent encore; le vieux capitaine, perclus de rhumatisme, ne sortait jamais de la petite maison; mais les Blaisons voyaient à la messe, chaque dimanche, la belle Bluette accompagnée d'un domestique et tenant à la main le petit Fleur-de-Mai, qui était bien le plus bel enfant blanc et rose qu'on eût jamais vu.

La sœur aînée était devenue une jeune mère.

Le soir, les voisins dont les fenêtres donnaient sur le grand jardin de la petite maison, apercevaient parfois,